Perspectives chinoises

97 | septembre-décembre 2006
Varia

Elise Anne DeVido, Benoît Vermander (éd.), Creeds, Rites and Videotapes: Narrating Religious Experience in East Asia

Taipei, Taipei Ricci Institute, 2004, 265 p.

David Palmer

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/1086
ISSN : 1996-4609

Éditeur
Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée
Date de publication : 1 septembre 2006
ISSN : 1021-9013

Référence électronique
David Palmer, « Elise Anne DeVido, Benoît Vermander (éd.), Creeds, Rites and Videotapes: Narrating Religious Experience in East Asia », *Perspectives chinoises* [En ligne], 97 | septembre-décembre 2006, mis en ligne le 08 juin 2007, consulté le 22 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/1086

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Tous droits réservés

Elise Anne DeVido, Benoît Vermander (éd.), Creeds, Rites and Videotapes: Narrating Religious Experience in East Asia

Taipei, Taipei Ricci Institute, 2004, 265 p.

David Palmer

1 Dans l'introduction de cet ouvrage, qui regroupe les interventions d'un colloque organisé en 2001 à l'Université Fu Jen de Taipei, les éditeurs prennent le parti d'étudier des récits religieux pour appréhender l'actuel foisonnement des formes religieuses en Asie orientale, où « de nouveaux mouvements religieux naissent chaque jour » et où pratiques et croyances traditionnelles « renaissent et se transforment au contact d'influences extérieures ». L'approche narratologique apparaît prometteuse, incluant mythologie, hagiographies, histoires de conversion et même rituels. À cette liste, il faut ajouter les enregistrements vidéo, dont la production et la diffusion deviennent une forme essentielle de récit religieux. Dans un article (chapitre 4) consacré à Maître Zheng Yan de la fondation Ciji, Elise DeVido décrit comment, lors de retraites de quatre jours, les groupes de participants sont filmés en permanence par une équipe et voient simultanément les enregistrements sur des écrans placés dans toutes les salles et espaces publics. Une cassette vidéo officielle de la retraite est projetée lors de la cérémonie de clôture.

2 Bien que l'ouvrage offre quelques exemples inédits des applications du « récit » à l'étude de la religion, le concept n'est pas clairement défini dans l'introduction, pas plus que n'y figurent d'indications méthodologiques claires. Au final, c'est un ensemble d'essais un peu disparates, certains n'ayant que peu de rapport avec les récits ou dans une acception si large qu'ils en perdent leur pertinence analytique. On passe ainsi d'une étude philosophique de Zhiyi (538-597), le moine bouddhiste de l'école Tiantai, (Hans-Rudolf Kantor, chapitre 9) à une critique littéraire des travaux de l'écrivain japonais Oe

Kenzaburo. L'ensemble de textes le plus intéressant est peut-être celui consacré aux nouveaux phénomènes et mouvements religieux en Asie. Y sont évoqués la fondation Ciji (DeVido, chapitre 4), les nouvelles religions japonaises (Kisala, chapitre 5), les conversions au christianisme chez les aborigènes taiwanais (Chien, chapitre 6), la portée sociale de Falungong (Vermander, chapitre 7), le commerce funéraire à Taiwan (DeVido, chapitre 10) et l'évolution de la religion de la minorité Yi dans la province méridionale du Sichuan (Vermander, chapitre 11). Les nombreuses données présentées dans ces essais sont utiles pour qui s'intéresse à l'étude de la religion dans l'Asie contemporaine, mais la notion de récit n'y est pas suffisamment développée ou systématiquement appliquée pour que des conclusions puissent être tirées utilement d'une comparaison des cas présentés.

3 L'ouvrage s'achève sur une note plus pratique et stimulante, avec la contribution de José Mario C. Francisco (chapitre 12). L'auteur y étudie la façon dont les récits peuvent être utilisés pour faciliter le dialogue interreligieux, notamment dans le cas des conflits entre chrétiens et musulmans aux Philippines. Contrairement aux lois et principes religieux, qui sont immuables et n'incitent pas au dialogue, les récits sont ouverts et favorisent une identification émotionnelle entre des individus d'origines diverses. Une corrélation ou une combinaison de récits d'individus de différentes confessions est alors possible.